

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet

ristat bory
butor cholodenko
couturier
yurkievich chopin
lucot guyon
racine stétié
faraggi
bayser trotzig
dib duncan
lely
delahaye rossi
tarn middleton
thomas
white munier
jacob détienne
tardieu garelli
valet
sanguinetti van hirtum
ray serreau
bénézet tal-coat
parant
duits

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05
atelier
de création
radiophonique

terrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

roubaud
rouche
maquire
guglielmi
heidsieck
mathews
brault
faye
lapointe
perros
sarduy
mansour
roche
khair eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
waldrop
risset
dufrêne
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frémon
roudaut
sacré
hinostroza
sarraute
caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillou

sept poètes
deluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juliet
trassard
gysin
de la fontaine
suied
rouzier
macé
lucrèce
loreau
ben jelloun
camus
perec
laporte
remila
genette
seteban
certeau
engelbach
chouraqui
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargaftig
finas
tâche
baudry
norge
glissant
herlin

123

semaine du
30 oct au 6 nov 77

poésie ininterrompue poésie inin

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

PIERRE

TAL-COAT

P I E R R E
T A L - C O A T

présenté par
claude esteban

textes de

ph. denis
du bouchet
celan
esteban

daive
hopkins
dupin

et de
pierre tal-coat

C'est l'espérance d'un regard qui parle ici, d'un regard comme délié des savoirs minutieux dont la conscience offusque inlassablement le sensible.

Pierre Tal Coat ne prétend pas saisir ce qui, à chaque instant, le sollicite, le harcèle: un arbre, cet envol d'oiseaux, la courbure d'un champ où l'oeil s'éveille, et avec lui toutes les strates profondes de la mémoire.

Cette parole, l'une des plus libres que je connaisse aujourd'hui, n'a pas souci de nommer. Elle convoque un élan, elle aspire au passage, elle est comme un lieu à peine clos, que l'horizon bouleverse et déracine - et qui n'a de cesse de se porter plus loin, à l'extrême du dénuement, aux confins inapaisés de l'errance.

L'important n'est pas d'agir, mais d'être agi, traversé des mille forces, à la fois précaires et substantielles, qui déterminent un destin, - celui d'un homme tout accordé aux rythmes immarcescibles du monde.

"Et rien n'est séparé
et rien n'est limité

.....

Tout est suspendu
et les lointains sont proches"

(Claude Esteban) au

la fois de dans la sphère ana-
lité ont travaillé que de fait la loca-
lisation de l'intellectuel, jugement,
ici, le jour une de la nuit, regard affec-
tant de l'ombre seule lumière qui enve-
à moi s'affirme.

Est comme s'il fut jaillissement,
transparence de l'obscur, aussi
clair, s'effacement sur pli sombre,
Et blancheur qui y est opacité
n'est transparence, mobile,
Chaque et froid percus en leur
vue, déclinante. Ténuité, disparais-
sant dans l'indécible
traversé de transhumant,
A point donné rompre l'intellec-
tuel circonvient, ... autre
mémoire, l'action levée de
l'inconcevable ! P. Tal Coat